

- Alors, la télépathie, j'ai envie de dire : "Je connais pas." En tant que physicien, je n'ai jamais vu une étude sérieuse, ou un résultat cohérent. Quoiqu'en disent la plupart des présentateurs ou des défenseurs de la télépathie. Je connais pas en tant que physicien, mais je sais que beaucoup de gens peuvent y croire, et moi-même je peux avoir l'impression parfois de télépathier avec quelqu'un. Mais (...) la démarche qui aboutirait à dire : "On a prouvé qu'il y a des phénomènes télépathiques qui existent.", cette démarche me paraît non justifiée. Et ceux qui la tiennent ne me paraissent pas avoir des arguments sérieux, donc. De toute manière, il y a un charlatanisme évident là-dedans. Et même le plus ardent défenseur (...), eux-mêmes sont prudents au départ. [...] C'est toujours un peu une démarche qui est irritante, de la part de ceux qu'on appelle les parascientifiques. Ils critiquent la science systématiquement (...), et en même temps, ils voudraient bien avoir l'aval de la science. (...) C'est (...) presque de la schizophrénie, par rapport à la science seulement. (...) Ils se disent persécutés par la science, mais ils veulent l'aval de la science.

-
- La physique, là-dessus, quel est son avis sur la possibilité de transcender le temps ou l'espace, par exemple ? De les nier en quelque sorte. Puisque la télépathie se dit au-delà de l'espace en tout cas, et du temps, puisque il peut y avoir une prémonition, ou alors un souvenir.
 - (...) En physique, tout n'est pas résolu. (...) Ça il faut toujours le rappeler au départ. [...] Quand on est dans la physique, certainement le principe de causalité normale est tout à fait respecté. Quand on arrive en cosmologie, ou en physique de la gravitation forte, des trous noirs et des choses pareilles, là, il se pose des tas de problèmes pour définir la flèche du temps et être sûr (...) qu'on ne passe pas dans un autre univers. Ça c'est un domaine de recherche fabuleux. Mais on n'a encore rien qui oblige à acquiescer ce qu'on appelle la causalité normale (...). Alors, il y a des problèmes dans le domaine de la mécanique quantique (...). Il y a des problèmes qui se posent. Des contradictions apparentes, mais ça tient au langage extrêmement compliqué de la mécanique quantique, et là il y a des progrès qui ont été faits, si j'ai bien compris, récemment, pour passer du domaine quantique, où apparemment il y a des choses très contradictoires avec nos principes habituels. Quand on repasse à l'échelle macroscopique, à notre échelle à nous, il y a un principe de correspondance qui est beaucoup mieux compris qu'avant. (...) Mais on arrive à ce que les contradictions au niveau microscopique, quantique, se résolvent d'elles-mêmes quand on arrive au niveau d'une expérience macroscopique, de laboratoire. Donc, qu'il y ait à la limite deux électrons qui ont l'air de se connaître l'un l'autre, à distance, et des choses pareilles, ça peut être correct dans le schéma quantique, mais dès qu'on arrivera à une expérience réelle, au niveau du laboratoire, la contradiction va disparaître. [...] Il y a ce que l'on appelle les problèmes des paradoxes de la mécanique quantique. Les spécialistes discutent là-dessus depuis des années. (...) C'est des expériences d'une finesse incroyable, et très, très difficiles à interpréter. Donc, le schéma théorique est tellement (...) flou que, bon, personne n'oserait prétendre qu'on a, bon, démontré [démonté ?] une vieille action de la causalité. Alors, au niveau de la télépathie, pour y revenir ...
 - Avec les couples bosoniques, notamment, (...) on m'a rétorqué (...) : "C'est pas parce que deux atomes interagissent l'un par rapport à l'autre que ça me démontre, enfin, ça se passe à une échelle tellement petite que c'est pas pour ça que ça peut se faire à une échelle en kilomètres, ou ..."
 - Voilà ! Ça rejoint ce que je viens de dire. Donc, il peut y avoir une analyse très compliquée, avec apparemment des paradoxes sur l'espace et le temps, au niveau, même plus bas que les atomes (...). Mais quand on va appliquer ça à la physique macroscopique, et à ce qu'on mesure réellement, le paradoxe aura disparu. (...) Alors, avec la télépathie, on en est très loin de cette discussion très compliquée, très fine. Parce que, justement, ils le reconnaissent eux-mêmes, il n'y a pas de schéma théorique convenable.

-
- Tout cela est insupportable. En résumé, pour ce chapitre-là [le chapitre II du *Manuel expérimental de parapsychologie* des Dierkens], que j'ai lu et relu, moi je dirais que un mémoire d'étudiant qui présenterait autant d'incohérences, il serait refusé. Donc, je refuse le livre de Dierkens.
-